

REVUE LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

N° 000 -Vol.2 - Décembre 2023

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

REVUE LES TISONS

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752



REVUE LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par
ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

Éditions LES TISONS

Arrond. 5, Sect. 22, Av. Toguiyeni

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4è trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>
<http://www.revuestissions.bf>
lestissions@revuestissions.bf
S/C Université Joseph KI-ZERBO
BV 30053 OUAGA 1200 Logements
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso
(+226) 66006650/70104853

PRÉSENTATION ET POLITIQUE ÉDITORIALE

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en

anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Lettres modernes, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences de l'environnement, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.**

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : lestisons@revuelestisons.bf.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

CONSIDÉRATION ÉTHIQUE

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

NORMES ÉDITORIALES

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du

groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas

où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (250 mots maximales, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais. La taille de l'article varie entre 15 et 25 pages maximales.

DIRECTION DE PUBLICATION

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste,
Université Nazi Boni (Burkina Faso)

RESPONSABLE DES FINANCES

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers,
UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe,
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ,
Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina
Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-
ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe,
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli
DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr
Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-
ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste,
Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste
PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO
(Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en
Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M.
Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant
en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

COMITÉ DE LECTURE

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas
SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA,
Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M.
Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des
Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC,

Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado Joël OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas

SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. Ulysse Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-

ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel

Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YUGBARÉ, PT, Psychologue,

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali); Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ; Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

Table des matières

Amadé Badini : du bon usage de la maïeutique socratique ... Noumoutiè SANGARÉ.....	13
La didactique de l'oral dans les programmes de formation initiale des élèves stagiaires de Français à l'École normale supérieure (ENS) au Burkina Faso : approche analytique descriptive et perspectives Hamado TOUGRI	37
Pratiques éducatives de jeunes mères et problèmes extériorisés de comportement de leurs jeunes enfants... Idrissa KABORÉ.....	65
Institutions marchandes au Bénin : entre sacré et échange de biens commerciaux dans le marché Akassato de la commune d'Abomey- Calavi ... Bruno MONTCHO, I. Barthélémy BABALAO, René AYEKOWI, Gracièla BEKPON.....	81
Recours aux soins en cas de fièvre chez les enfants de moins de cinq ans : inégalités à l'échelle des 342 communes du Burkina Faso en 2019... Hervé BASSINGA.....	99
L'Agentivité en matière de Planification Familiale et Demande Contraceptive au Burkina Faso : Enseignements de l'enquête PMA ... Lonkila Moussa ZAN.....	121
Dégradation des terres et pratiques agricoles dans la commune de Ouarkoye au Burkina Faso ... Pounyala Awa OUOBA, Arnaud OUÉDRAOGO, Moumouni NABALOU, Batan Roméo KADEBA.....	147
Efficacité des stratégies d'adaptation endogènes des populations du bassin versant du Kou face aux inondations ... Sidiki GUELBÉOGO, Lucien OUÉDRAOGO, Hahadoubouga Paul YARGA, Suzanne KOALA, Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Tere Roland KOUËTA.....	175
Valeurs lexico-sémantiques des postpositions pures du dioula Alou KEÏTA & Asséta DIALLO	199
La julaisation de la toponymie en pays senufo (cas du Burkina Faso) : approche morphologique et sémantique ... Daouda TRAORÉ	217

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4è trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752



Efficacité des stratégies d'adaptation endogènes des populations du bassin versant du Kou face aux inondations

Effectiveness of endogenous adaptation strategies of populations in the Kou watershed in dealing with floods

Sidiki GUELBÉOGO, *Docteur*
Lucien OUÉDRAOGO, *Maître de Recherches*
Hahadoubouga Paul YARGA, *Doctorant*,
Suzanne KOALA, *Docteur*
Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, *Doctorant*
Tere Roland KOUETA, *Doctorant*
CNRST/INERA ; Université Joseph Ki ZERBO

Article disponible en ligne : <https://www.revulestisons.bf>

Pour citer cet article

GUELBÉOGO Sidiki, OUÉDRAOGO Lucien, YARGA Hahadoubouga Paul, KOALA Suzanne, OUÉDRAOGO Tegwendé Habibou, KOUETA Tere Roland, 2023, « Efficacité des stratégies d'adaptation endogènes des populations du bassin versant du Kou face aux inondations », Revue LES TISONS (RISHS), Vol.2, N° 000, Décembre, p. 175-198.

Résumé : Les stratégies d'adaptation endogènes face aux inondations revêtent une importance capitale dans la gestion des inondations, jouant un rôle clé dans la prise de décisions publiques. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'efficacité des stratégies d'adaptation endogènes développées par les populations pour faire face aux inondations dans le bassin versant du Kou. Pour ce faire, l'approche systémique combinant les méthodes quantitatives et qualitatives a été adoptée. Elle a permis de décrire, d'analyser et de comparer les différentes données quantitatives et qualitatives. Pour les entretiens, 307 ménages ont été interviewés de décembre 2020 à janvier 2021. Les résultats révèlent l'adoption de deux catégories de stratégies par les populations du bassin versant du Kou face aux inondations. Les stratégies individuelles, à savoir le déplacement temporaire (85% des enquêtés), la protection de l'habitat (84%), et la culture du risque (75%), sont couramment utilisées. Les stratégies collectives incluent l'entraide (83% des enquêtés) et les travaux d'intérêt communautaire. Une analyse croisée met en lumière les avantages et les limites de chaque approche. Aucune stratégie individuelle ne résout de manière exhaustive les problèmes des inondations, soulignant la nécessité d'une approche intégrée combinant diverses stratégies. Cela nécessite des investissements et une coordination institutionnelle renforcées pour améliorer la gestion des inondations dans le bassin versant du Kou.

Mots clés : Burkina Faso, Kou, Bassin versant, stratégie, Adaptation

***Abstract:** Endogenous adaptation strategies to floods are of paramount importance in flood management, playing a key role in informed decision-making. The objective of this study is to evaluate the effectiveness of endogenous adaptation strategies developed by populations to cope with flooding in the Kou watershed. To do this, a systemic approach was adopted. It made it possible to describe and analyze and compare the different quantitative and qualitative data. For the interviews, 240 households were interviewed from December 2020 to January 2021. The results reveal the adoption of two categories of strategies by the populations of the Kou watershed. Individual strategies, such as temporary displacement (85% of respondents), protection of habitat (84%), and risk culture (75%), are commonly used. Collective strategies include mutual aid (83% of respondents) and community interest work. A cross-analysis highlights the advantages and limitations of each approach. No individual strategy comprehensively addresses flooding challenges, highlighting the need for an integrated approach combining various strategies. This requires strengthened investment and institutional coordination to improve flood management in the Kou watershed.*

Keywords: *Burkina Faso, Kou, Watershed, strategy, Adaptation*

Introduction

Au cours des décennies passées, nous avons pu constater à l'échelle mondiale, seize événements majeurs dans les années 60, vingt-neuf dans les années 70, soixante-dix dans les années 80, et un nombre important estimé à neuf cent soixante (960) au cours des années 2010 (ONU-Habitat, 2007, p. 8 ; M. Ouédraogo, 2013, p. 23). Une tendance à la hausse qui se poursuit aujourd'hui.

De toutes les catastrophes qui frappent la zone sahélienne de l'Afrique, les sécheresses et les inondations tiennent la dragée haute aussi bien en nombre, en fréquence, en victimes humaines qu'en pertes économiques (M. Tanguy, 2012, p. 11 ; T. T. Adjakpa et *al.*, 2017, p.41). Elles constituent 80% des catastrophes naturelles du XX^e siècle (J. Barry, 2008, p. 32). A titre illustratif, les inondations de 2009 en Afrique occidentale ont touché 14 pays, et ont affecté 800 000 personnes (OCHA, 2009, p. 15).

Au Burkina Faso, plus précisément, une pluie à caractère exceptionnelle d'environ 263 mm s'est abattue le 1^{er} septembre 2009 dans la ville de Ouagadougou, et a provoqué plus de 2600 sinistrés (CONASUR, 2009, p. 12). Le bassin versant de Kou n'a pas été épargné par ces effets. Il se heurte depuis quelques années à des séries d'inondations.

Dans les villes de Bobo-Dioulasso et de Bama surviennent de façon régulière des dégâts liés aux inondations²⁶. En effet, aux inondations de 2009 ont succédé celles de 2012, de 2014, de 2016 et de 2018 (CONASUR, 2019, p. 6). Ces séries d'inondations cycliques sont exacerbées par une croissance démographique urbaine, une occupation incontrôlée des zones potentiellement exposées aux risques d'inondations et les défaillances du réseau d'assainissement de la ville. Placées au centre des préoccupations politiques et de la gouvernance communale, les inondations cachent des réalités

²⁶ <http://news.aouaga.com/h/101672.html>, 5 juin 2020

complexes au regard des facteurs qui les engendrent. Les intempéries enregistrées dans cette zone montrent à quel point la protection contre les inondations est devenue un enjeu majeur. Elle constitue, par conséquent, un défi capital de la gestion des ressources hydriques.

De plus, la forte irrégularité des régimes hydrologiques du bassin versant du Kou, la nature des terrains (couverture du sol), souvent imperméables, et la disparité entre un relief en amont et une vaste plaine alluviale en aval expliquent la génération d'un ruissellement important ainsi que des crues subites et violentes. Ces dernières peuvent engendrer des inondations qui ont souvent causé des dommages importants aux infrastructures publiques, les biens des populations, l'agriculture et parfois occasionné des pertes en vies humaines.

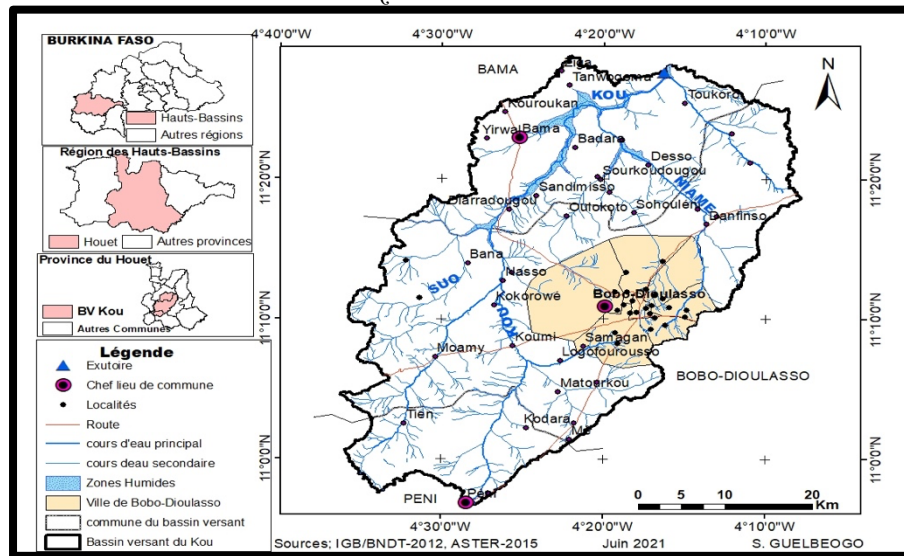
Le faible capacité d'adaptation expose à la vulnérabilité tant les habitants que leurs activités dans cette situation. D'où l'intérêt de se pencher sur l'efficacité des stratégies d'adaptation endogènes des populations du bassin versant du Kou face aux inondations. L'objectif de cette étude est d'identifier et d'évaluer l'efficacité des stratégies d'adaptation endogène développées par les populations pour faire face aux inondations.

2.Méthodologie

2.1. Présentation de la zone d'étude

Situé à l'Ouest du Burkina Faso, le bassin versant s'étend sur une superficie de 1823 km². Ce bassin couvre trois municipalités, à savoir Bobo-Dioulasso, Bama et Peni. La carte N°1 présente la localisation géographique de la zone d'étude.

Carte N° 1 : localisation de la zone d'étude



2.2. Approches utilisées

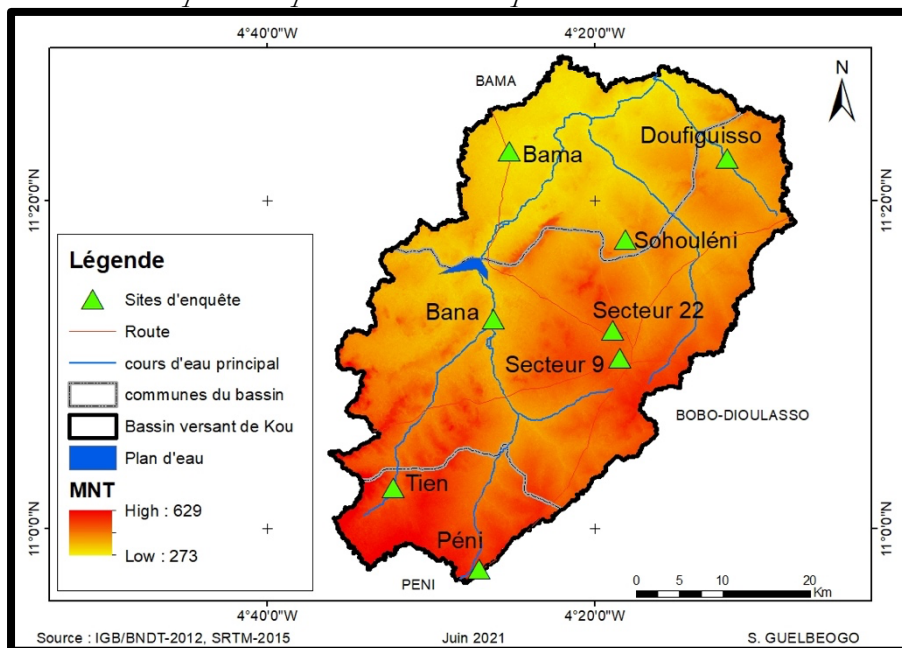
Pour évaluer l'efficacité des stratégies d'adaptation endogènes, l'approche systémique a été adoptée. Selon J.M. Dipama (1997, p.35), cette approche se caractérise par une analyse globale et intégrée. L'utilisation de cette approche a permis de réaliser une description, une analyse et une comparaison approfondies des données quantitatives et qualitatives. Elle offre également une perspective holistique, permettant de considérer l'efficacité des stratégies d'adaptation dans leur ensemble, ainsi que d'appréhender la complexité des interactions entre les différents éléments du système. En examinant de manière globale toutes les données disponibles, une évaluation approfondie de l'impact global et de la pertinence des stratégies d'adaptation endogènes dans le bassin versant du Kou face aux inondations a été réalisée.

2.3. Collecte des données

2.3.1. L'échantillonnage spatial

L'étude a porté sur le bassin versant du Kou, en intégrant la ville de Bobo-Dioulasso, les communes de Péni et de Bama, ainsi que les villages rattachés. La sélection des sites d'étude a suivi une approche d'échantillonnage spatial, en se basant sur des critères issus de recherches antérieures (K.B.Y. Kouakou, 2015, S.S.F. Yaméogo, 2019, p. 22 ; M.L.C. Da, 2021, p. 85). D'abord, la topographie a été le premier critère considéré, influençant l'exposition des zones au risque d'inondation par ruissellement. Ensuite, les cours d'eau et les retenues d'eau ont été pris en compte en tant qu'exutoires du bassin versant, avec une capacité de transport adéquate pour le ruissellement. Enfin, l'étendue spatiale a été considérée, étant donné que l'étude s'inscrit à l'échelle du bassin, nécessitant une répartition spatiale des sites pour couvrir plus ou moins l'ensemble du territoire. Sur la base de ces critères huit (08) localités ont été retenues pour les enquêtes. La carte N°2 illustre la distribution spatiale des villages/secteurs examinés.

Carte N°2 : Répartition spatiale des sites d'enquête



2.3.1.2. *Échantillonnage démographique*

Les enquêtes de terrain, menées entre décembre 2020 et janvier 2021, ont ciblé 307 ménages répartis dans quatre villages, deux chefs-lieux de commune (Bama et Peni) et deux secteurs de la commune de Bobo-Dioulasso, couvrant le bassin versant du Kou. L'utilisation de questionnaires, d'entretiens, et d'observations directes a permis d'interroger les personnes ressources, notamment les chefs de ménage et les responsables des structures déconcentrées et décentralisées de l'État.

Un sondage stratifié à deux niveaux a été employé, sélectionnant les villages/secteurs au premier niveau en fonction de critères spécifiques, et les ménages de manière aléatoire au deuxième niveau à partir de la base de données du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 2019. La taille de l'échantillon, déterminée par la formule de Horvitz et Thompson, était de 307 chefs de ménage, avec une focalisation particulière sur les personnes de 40 ans et plus, représentant 27,10% de la population, pour une compréhension approfondie de la notion du risque d'inondation basée sur leur expérience antérieure dans la zone de l'étude. L'application de la formule définie par la relation suivante :

$$\text{On a, } n_i = \text{Deff} * \frac{t_{\alpha}^2 p(1-p)}{(1-r)e^2}$$

n_i est la taille de l'échantillon ;

P est la proportion de la population de plus de 40 ans ;

α est le seuil de significativité fixé à 5% et donc $t_{\alpha} = 1,96$;

r est le taux de non-réponses estimé à 10% ;

e est le taux d'erreurs de précision fixé à 5% ;

Deff est l'effet du plan fixé à 2.

La taille de l'échantillon a été choisie en vue d'atteindre un objectif de précision de 5%. On obtient la taille de l'échantillon par la formule ci-dessous :

$$\text{On a, } n_i = 2 * \frac{(1,96)^2 0,271(1 - 0,271)}{(1 - 0,01)0,05^2} = 307$$

$$\text{On a, } n_i = Def f * \frac{t_{\alpha}^2 p(1 - p)}{(1 - r)e^2}$$

Communes	Villages	Nombre de ménages	Proportions (%)	Échantillon Théorique
BAMA	Bama	4195	27,52	84
	Sohouleni	230	1,51	5
Bobo-Dioulasso	Bana	412	2,70	8
	Secteur 9	3010	19,74	61
	Secteur 22	5675	37,23	114
	Doufiguisso	261	1,71	5
PENI	Tien	340	2,23	7
	Peni	1122	7,36	23
Total		15245	100	307

Tableau 1 : répartition des ménages enquêtés
 (INSD, 2019), enquête terrain, 2020

2.4. Outils de collecte et d'analyse des données

Dans le cadre de la présente étude, divers logiciels et applications ont été employés pour le traitement des données recueillies, notamment :

- La plateforme Kobotoolbox a été utilisée pour la mise en œuvre du questionnaire et l'analyse des stratégies de gestion des inondations ;
- Le logiciel Sphinx a été exploité pour l'analyse des données collectées ;
- Le microsoft Office Word a été employé pour les traitements de texte ;
- Le logiciel QGis a été mis en œuvre pour les travaux cartographiques et les analyses SIG.

3. Résultats

Dans le bassin versant du Kou, les populations ont adoptées deux catégories de stratégies d'adaptation afin de faire face aux impacts des inondations : les stratégies individuelles et les stratégies collectives.

3.1. Stratégies d'adaptation individuelles

Elles concernent principalement le déplacement temporaire, la protection de l'habitat et de la culture du risque.

3.1.1. Déplacement temporaire

Le déplacement temporaire est utilisé comme stratégie d'adaptation préventive et curative face au risque d'inondation dans le bassin versant du Kou. Plus de 85% des enquêtés l'ont cité comme mesure d'adaptation préventive. En effet, avant qu'une inondation ne se produise (en voyant déjà les nuages s'assombrir), certains effectuent des déménagements temporaires soit chez les membres de leur famille, soit chez des amis et/ou voisins qui habitent dans des zones présentant des risques très faibles. Ils regagnent leur concession après la pluie. Ces déplacements concernent les personnes très vulnérables (personne du 3^e âge, enfant, femme enceinte...). Cette mesure d'adaptation est aussi bien pratiquée en milieu rural comme en milieu urbain.

D'après, Ibrahim âgé de 45 ans, résident depuis sa naissance dans le secteur 22 de la ville de Bobo-Dioulasso, « lorsque la pluie se prépare, je mets tous les effets de la maison en hauteur et je demande à ma femme et à mes enfants de rejoindre la famille à belle ville, un quartier présentant un faible risque et après la pluie ils rejoignent le domicile ».

Cette forme d'adaptation présente des insuffisances d'autant plus qu'elle n'est efficace que la journée. Aussi, la pluie est-elle un phénomène imprévisible et incertain.

Quant à l'adaptation curative, il s'agit de déplacement des sinistrés en cas d'inondation dans les écoles de quartiers situés en-dehors du foyer d'inondation. 51% des enquêtés ont déjà été hébergés dans ces établissements lorsqu'ils étaient inondés. Par

rapport à la question se rapportant au déplacement définitif, toutes les personnes enquêtées n'expriment pas le désir de quitter définitivement leur zone d'habitation en dépit, du risque élevé. Les raisons citées sont entre autres : l'attachement au quartier (rite, culturel...) et l'insuffisance de moyen financier pour se procurer un terrain et le bâtir.

3.1.2. Protection de l'habitat

Les populations en refusant d'abandonner les zones inondables développent d'autres stratégies de résilience face au risque. Il s'agit de la protection de leur espace de vie c'est-à-dire leurs habitats. Cette forme d'adaptation est très répandue dans l'espace de la zone d'étude (rural comme urbain).

Pour ce qui concerne, la protection de l'habitat, 84% des enquêtés effectuent des travaux de protection contre 16% qui ne font rien. Ces travaux concernent entre autres : (i) les constructions « en dur », (ii) les ceintures de protection, (iii) les remblais des cours, (iv) les tranchées/rigoles

❖ Les constructions « en dur » : Elles concernent les maisons construites en matériaux définitifs (ciment, tôles...). 33% des enquêtés ont reconstruit leur maison en dur suite à une inondation. Cette stratégie n'est cependant pas donnée à tout citoyen lambda. Une alternative à la construction en dur est l'érection d'une ceinture de protection autour des maisons. La photographie 1 présente une construction en dur à Bana.

*Photographie 1 : Construction « en dur » à Bana, village rattaché à l'arrondissement
7 de la ville de Bobo-Dioulasso*



Source : Guelbeogo S., enquête terrain Août 2021, (X : -4°25'13"; Y : 11°22'59")

- ❖ Les ceintures de protection : cette forme d'adaptation est très répandue dans la zone d'étude due au fait que sa réalisation est relativement simple et moins coûteuse. Elle est rencontrée aussi bien en ville qu'en campagne. Il s'agit de créer une bordure de protection en banco ou en ciment autour des maisons/concessions afin de consolider davantage l'infrastructure et empêcher l'eau d'inciser le soubassement. 63% des enquêtés y ont recours. La photographie 2 présente une ceinture de protection à Bama.

Photographie 2 : Ceintures de protection à Bama



Source : Guelbeogo S., enquête terrain Août 2021, (X : -4°25'13"; Y : 11°22'58")

Pour réaliser cette ceinture autour des maisons, des gravats, du sable, voire des détritiques ménagers sont utilisés, car financièrement plus abordables pour les familles. Or, les ordures contiennent principalement des matières organiques. Après leur décomposition les fondations ne reposent plus sur un sol stable, ce qui expose d'autant plus les populations aux risques (affaissement, maladies, pollution des sols, etc.). Ces actions sont réalisées sans considération de leurs impacts.

- ❖ Les remblais des cours : cette forme d'adaptation est beaucoup plus rencontrée en milieu urbain notamment dans la ville de Bobo-Dioulasso. Il s'agit de créer une plateforme en hauteur à l'intérieur de la cour en compactant avec de la latérite. L'ensemble est parfois cimenté. L'objectif de cette stratégie est d'élever le niveau du sol afin de faciliter l'écoulement des eaux stagnantes vers l'extérieur. 55% des enquêtés y ont recours.

La photographie 3 illustre un remblai de cours au secteur 22 de la ville de Bobo-Dioulasso.

Photographie 3 : remblai de cour au secteur 22 de la ville de Bobo-Dioulasso



Source : Guelbeogo S., enquête terrain Août 2021, (X : 4°18'6" ; Y : 11°11'35")

- ❖ Les tranchées/rigoles : cette forme d'adaptation a été exclusivement rencontrée en milieu rural. Elles sont nombreuses dans le vieux quartier de Bama et le village de Bana. Il s'agit des travaux de fouille consistant à l'ouverture de tranchées et de rigoles pour faciliter l'évacuation des eaux de pluie. Cette mesure est pratiquée par 10% des enquêtés.

La photographie 4 présente une rigole réalisée dans le vieux quartier de Bama.

Photographie 4 : Rigole réalisée dans le vieux quartier de Bama



Source : Guelbeogo S., enquête terrain Août 2021, (X : 4°25'15" ; Y : 11°23'2")

3.1.3. Culture du risque

Les populations de la zone d'étude adaptent leur comportement pour atténuer le risque en cas d'inondation. La fréquence et l'ampleur du phénomène a amené certaines populations à faire de la veille citoyenne quand il pleut. Cette veille a pour objectif, de mieux réagir en cas d'inondation. Aussi, elles ont développé des signes (indicateur) qui leurs permettent d'évaluer le niveau de danger auquel elles font face. Il s'agit du niveau de l'eau des barrages et des basfonds que les ménages surveillent. A cela, s'ajoute un seuil (la hauteur des genoux) que l'eau ne peut dépasser sans qu'il n'y ait une inondation. Cette mesure est pratiquée aussi bien en milieu urbain que rural par 75% des enquêtés.

3.2. Stratégies d'adaptation collective

Les stratégies d'adaptation collective concernent l'entraide collective et les travaux d'intérêt communautaire.

3.2.1. Entraide collective

En Afrique en général et au Burkina Faso en particulier, la solidarité constitue une valeur cardinale au sein des communautés.

Dans le bassin versant du Kou, la solidarité est aussi l'une des valeurs utilisées par les populations. En effet, dès qu'une inondation se produit, une réaction d'urgence se déclenche spontanément.

Pendant l'inondation les voisins s'entraident et surveillent les zones les plus critiques. Il s'agit des grands points d'eau, les endroits où l'eau peut facilement emporter des hommes et des biens. D'après Salif âgé de 40 ans, résident depuis 20 ans dans le village de Souheleni : « ici à Souheleni, si dans un ménage, il y a un problème quelconque tout le village se vide pour venir au secours de ce ménage ». Cette situation témoigne vraiment la solidarité dans cette zone. Contrairement en milieu rural, la solidarité est partielle en milieu urbain. 83% des enquêtés en milieu rural affirment avoir déjà aidé ou reçu une aide lors des inondations contre 17% en milieu urbain.

3.2.2. Travaux d'intérêt communautaire

L'insuffisance des ouvrages d'assainissement a été citée comme l'une des causes principales de la survenue des inondations dans le bassin versant du Kou. Aussi, le peu de caniveaux existant est le plus souvent obstrué par des déchets solides : pneus, sachets, plastiques.

L'entretien de ces caniveaux relève de la responsabilité des collectivités territoriales (mairies) qui peinent à trouver des solutions diligentes. Les populations riveraines organisent des travaux d'intérêt communautaire tels que le curage des caniveaux, le creusage des rigoles, le remplissage des sacs de sable sur les voies. La photographie 5 présente des sacs de sable entreposés sur une rue du quartier Sarfalao.

Photographie 5 : Sacs remplis de sable sur une rue au quartier Sarfalao de la ville de Bobo-Dioulasso



Source : Guelbeogo S., enquête terrain Août 2021, (X : -4°16'18"; Y : 11°9'45")

C'est une technique utilisée pour s'adapter au ruissèlement des eaux dans les quartiers. Mais elle apparait inefficace car ne durant que pour une année. En effet, après une saison, les sacs de sable se détériorent et il faut reprendre pour la saison suivante.

Pour ce qui concerne l'obstruction des caniveaux, les habitants des quartiers se mobilisent parfois pour procéder à leur curage. C'est l'exemple des résidents du secteur 21 de Bobo-Dioulasso, installés aux alentours de la cour de la SNC, qui se sont mobilisés le 06 mars 2022 pour curer le canal qui traverse leur zone d'habitation. La photographie 6 présente les activités de curage du canal du secteur 21.

*Photographie
6 : activités de
curage du
canal du sect.
21 de la ville
de Bobo-
Dioulasso*



*Source :Crédit
photo
L'EXPRESS
DU FASO
lexpressdufaso-
bf.com*

3.3. Analyse croisée des différentes stratégies développées par les populations

Parmi ces stratégies, on trouve le déplacement temporaire, la protection de l'habitat, la culture du risque et l'entraide collective. L'analyse se fera sur la base des critères suivants : efficacité, coût, accessibilité, adoption et durabilité.

Le tableau 2 présente l'analyse croisée des différentes stratégies développées.

1. Déplacement temporaire :
<i>Efficacité</i> : Efficace pour éviter les risques immédiats, mais ne résout pas le problème à long terme. Les populations reviennent dans les zones inondables après le passage des pluies.
<i>Coût</i> : Faible coût direct, mais peut entraîner des pertes économiques en raison de l'interruption temporaire des activités et des déplacements.
<i>Accessibilité</i> : Accessible pour la plupart des personnes, mais dépend de l'existence de lieux sûrs pour se déplacer temporairement.
<i>Adoption</i> : Souvent adoptée, en particulier par les groupes vulnérables, mais ne constitue pas une solution durable.
<i>Durabilité</i> : Faible durabilité car la méthode est temporaire et ne résout pas le problème sous-jacent.
2. Protection de l'habitat :
<i>Efficacité</i> : Peut être efficace pour protéger les habitations contre les inondations mineures à modérées, mais peut échouer en cas d'inondations majeures.
<i>Coût</i> : Dépend des matériaux utilisés. Peut-être abordable si des matériaux locaux sont utilisés, mais peut être coûteux pour des constructions plus durables.
<i>Accessibilité</i> : Accessible à ceux qui ont les moyens de mettre en œuvre ces mesures de protection.
<i>Adoption</i> : Souvent adoptée par les populations locales comme mesure de première ligne de défense.
<i>Durabilité</i> : Variable en fonction des matériaux utilisés et de l'entretien régulier. Peut être relativement durable avec des matériaux appropriés.
3. Culture du risque :
<i>Efficacité</i> : Peut être très efficace pour améliorer la réactivité en cas d'inondation et permettre aux populations de se préparer adéquatement.
<i>Coût</i> : Faible coût, principalement basé sur l'éducation et la sensibilisation.
<i>Accessibilité</i> : Accessible à tous ceux qui peuvent recevoir une éducation sur la gestion des risques.

<i>Adoption</i> : Peut être adoptée avec succès si les populations comprennent les avantages de cette approche.
<i>Durabilité</i> : Peut être très durable, car une fois la culture du risque instaurée, elle a le potentiel de perdurer dans le temps.
4. Entraide collective :
<i>Efficacité</i> : Efficace pour fournir une aide immédiate pendant les inondations, mais ne résout pas les problèmes structurels à long terme.
<i>Coût</i> : Faible coût, car il repose sur la solidarité et l'entraide au sein de la communauté.
<i>Accessibilité</i> : Accessible à ceux qui vivent dans des communautés où la solidarité est une valeur importante.
<i>Adoption</i> : Souvent adoptée dans les communautés où la solidarité est une norme culturelle.
<i>Durabilité</i> : Peut être durable si la solidarité communautaire est maintenue, mais ne résout pas les causes profondes des inondations.

Source : Guelbeogo S., 2023

Il ressort que les stratégies de gestion des inondations développées par les populations locales ont des avantages et des limites spécifiques en termes d'efficacité, de coût, d'accessibilité, d'adoption et de durabilité. Aucune stratégie ne constitue à elle seule une solution complète et intégrée. Une approche combinant différentes stratégies, ainsi que des investissements supplémentaires et une coordination institutionnelle renforcée, pourrait être nécessaire pour améliorer de manière significative la gestion des inondations dans le bassin versant du Kou.

4. Discussion

Les résultats présentés mettent en lumière plusieurs stratégies d'adaptation individuelles face au risque d'inondation dans le bassin versant du Kou. Ces stratégies se concentrent principalement sur le déplacement temporaire, la protection de l'habitat et la culture du risque. Elles montrent la diversité des approches adoptées par les populations pour faire face au risque d'inondation, mais soulignent

également certains défis et limitations liés à ces pratiques. Une approche intégrée prenant en compte les aspects sociaux, culturels, et environnementaux pourrait être bénéfique pour renforcer la résilience de ces communautés face aux inondations.

Plusieurs chercheurs ont convergé vers des conclusions similaires dans leurs études sur les stratégies d'adaptation face aux phénomènes d'inondations. Parmi ces chercheurs, S. Bronfort (2017, p.58) a examiné les comportements des populations des arrondissements 5 et 11 de la commune de Ouagadougou. Il a constaté que ces communautés ont recours au déplacement temporaire et à la protection de l'habitat comme principales mesures pour faire face au risque d'inondation. Ces conclusions coïncident avec celles de L. Wallez (2010, p.45), qui a étudié les populations du grand Cotonou. Les habitants de cette zone renforcent leurs habitations en utilisant des ceintures de protection et des remblais dans leurs cours pour mieux s'adapter aux inondations récurrentes.

De manière similaire, les travaux de A. Soma et *al.*, (2014, p.10) ont porté sur les habitants des zones inondables de la ville de Ouagadougou, en particulier le long des trois barrages. Les résultats montrent que le déplacement temporaire est une mesure d'adaptation couramment adoptée par certains résidents de ces zones.

Par ailleurs, les résultats soulignent l'importance de l'entraide communautaire et des initiatives locales dans la lutte contre les inondations, tout en mettant en évidence les défis liés à la durabilité de ces efforts et à la nécessité d'une intervention gouvernementale plus robuste. Une approche collaborative entre les communautés, les autorités locales et le gouvernement pourrait être la clé pour élaborer des stratégies plus efficaces et durables face à ce défi persistant. Les constats établis dans cette étude trouvent des échos dans les travaux de A. Soma (2015, p. 56), qui a identifié des activités régulières de curage des caniveaux entreprises annuellement par les autorités municipales de la ville de Ouagadougou pour faire face aux risques d'inondation.

De manière similaire, les travaux de I. M. Bikienga et A. Garane (2012, p. 8) et S. S. Bani et S. Yonkeu (2016, p. 11) ont également mis en lumière la solidarité manifestée par les populations lors des inondations du 1^{er} septembre 2009 dans la ville de Ouagadougou. Ces résultats corroborent avec les conclusions de la présente étude, soulignant l'importance de l'entraide collective comme une réponse significative face aux catastrophes naturelles.

De plus, l'analyse croisée des différentes stratégies de gestion des inondations dans le bassin versant du Kou met en évidence des nuances importantes en termes d'efficacité, de coût, d'accessibilité, d'adoption et de durabilité. La diversité des stratégies souligne la complexité de la gestion des inondations. Une approche holistique, prenant en compte les avantages de chaque stratégie et abordant les lacunes spécifiques, pourrait être la clé pour améliorer significativement la résilience face aux inondations dans le bassin versant du Kou. Les conclusions de cette étude se rapprochent de C. Kemking (2009, p. 25) et H. Y. Hangnon (2009, p. 32), qui ont identifié, dans leurs recherches, que les stratégies d'adaptation adoptées par les habitants de la ville de Ouagadougou se caractérisent par des réponses spontanées et éphémères, ne s'inscrivant pas dans une perspective de durabilité.

En reliant ces résultats, on peut discerner une convergence de perspectives entre différentes études menées dans le contexte burkinabé. L'accent mis sur les activités de prévention des autorités municipales et la solidarité communautaire dans des situations de crise renforce la nécessité d'une approche holistique et collaborative pour atténuer les risques. Ces constatations plaident en faveur d'une coordination accrue entre les autorités gouvernementales, les collectivités locales et les populations pour élaborer des stratégies efficaces et durables de gestion des inondations.

Ces résultats concordants soulignent la prédominance de réponses réactives face aux défis des inondations, mettant en lumière la nécessité d'une transition vers des approches plus durables et préventives. L'observation selon laquelle les stratégies actuelles sont souvent temporaires souligne l'importance d'adopter des mesures à

long terme pour accroître la résilience des populations aux risques d'inondation.

Conclusion

L'objectif de ce travail était d'évaluer l'efficacité des stratégies d'adaptation endogène développées par les populations pour faire face aux inondations. Les résultats ont montré l'existence de deux stratégies d'adaptation : individuelles et collectives.

Les stratégies individuelles, telles que le déplacement temporaire et la protection de l'habitat, montrent une certaine efficacité, bien que limitée par des contraintes temporelles et des problèmes inhérents à la construction de protections. La culture du risque, adoptée par une majorité de la population, démontre une prise de conscience importante, mais son impact dépend de la capacité à interpréter correctement les signaux indicateurs.

Au niveau collectif, l'entraide et les travaux d'intérêt communautaire reflètent la solidarité au sein des communautés, bien que des défis subsistent, notamment le manque d'infrastructures adéquates et l'efficacité limitée des mesures entreprises.

L'analyse croisée des stratégies souligne l'absence d'une solution individuelle exhaustive. Une approche intégrée, combinant ces différentes stratégies, est essentielle. Cela nécessite des investissements accrus dans des infrastructures durables, une coordination renforcée entre les parties prenantes et une sensibilisation accrue pour assurer une gestion plus efficace des inondations dans le bassin versant du Kou.

Bibliographie

ADJAKPA Tchékpo Théodore, BEHANZIN Idelbert Dagbégnon, AYENA Abraham Ayédon, BOGUENA Toupta, 2017, « Facteurs de la recrudescence des crues et des inondations en Afrique : Cas du bassin du fleuve Niger au Bénin », *Journal International Sciences et Technique de l'Eau et de l'Environnement*, ISSN (electronic) : 1737-9350 ; ISSN (printed) : 1737-6688 ; Volume 2 - Numéro 5, p. 41-45.

BANI Saïdou Samari, YONKEU Samuel, 2016, *Risques d'inondation dans la ville de Ouagadougou : cartographie des zones à risques et mesures de prévention*, article, 19 p.

BARRY James, 2008, *La prévention des catastrophes : le rôle de l'UNESCO*, Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, 12p.

BIKIENGA Issa Martin, GARANE Amidou, 2012, *Etude sur la prévention et la gestion des catastrophes et crises humanitaires au Burkina Faso*, Tome I, contexte général des catastrophes et crises humanitaires au Burkina Faso, 126 p.

CONASUR, 2009, *bilan des inondations du 1^{er} septembre 2009 à nos jours*, 25 p.

BRONFORT Sacha, 2017, *Les stratégies d'adaptation face au risque d'inondation dans les zones d'habitats spontanés de Ouagadougou, Burkina Faso*, Mémoire de master en sciences de gestion de l'environnement, Université de Liège, 152 p.

CONASUR, 2019, *Plan multirisque de contingence de la région des Haut-Bassins*, 51 p.

DA Mwingnè Laure Carolle, 2021, *Vulnérabilité urbaine au Sabel : Ouagadougou (Burkina Faso) et Bamako (Mali) sous le poids des inondations*, Thèse de doctorat en cotutelle internationale de l'université Paris-Saclay et de l'université Joseph KI-ZERBO, 471 p.

DIPAMA Jean Marie, 1997, *Les impacts du barrage hydroélectrique sur le bassin versant de la Kompienga (Burkina Faso)*. Thèse de doctorat en géographie, Université Bordeaux III, 392 p.

HANGNON Hugues Yves, 2009, *Risques naturels en milieux urbains : cas des inondations dans l'arrondissement de Nongr-Maasom (Commune de Ouagadougou)*, Mémoire de Master Professionnel en Système d'Information Géographique, Département de Géographie, Université de Ouagadougou, 105 p.

KEMKING Carine, 2009, *Evaluation des stratégies de réponses contre les risques naturels liés aux changements climatiques : Cas de l'inondation de Ouagadougou en septembre 2009 au Burkina Faso*, 2^{ie}, mémoire de Master en ingénierie de l'eau et de l'environnement 104p.

KOUAKOU Kikoun Brice-Yves, 2015, *Facteurs topo climatiques et risques d'inondations dans la ville de Bouake*, mémoire de master en géographie physique, Université Alassane Ouattara, Bouaké, 121 p.

OCHA, 2009, *Rapport de situation des sinistrés du 1^{er} septembre 2009 au Burkina Faso*, 26 p.

ONU-Habitat, 2007, Plan stratégique et institutionnel à moyen terme d'ONU-Habitat pour la période 2008-2013, 36 p.

OUEDRAOGO Mahamadi, 2013, *La gestion des inondations en Afrique sahélienne*, mémoire de master recherche en géographie, option gestion des ressources naturelles (GRN), département de Géographie Université de Ouagadougou, 106 p.

SOMA Assonsi, 2015, *Vulnérabilité et résilience urbaines : perception et gestion territoriale des risques d'inondation dans la ville de Ouagadougou*, Thèse de doctorat unique, université de Ouagadougou, 433p.

SOMA Assonsi, BONNET Emmanuel, COMPAORE Georges, 2014, "Perception et culture du risque d'inondation par les riverains des barrages de Ouagadougou", in RGO [en ligne] n°03/2014, mis en ligne le 10/11/2019. <http://rgo-geocifid.org>. 21p., consulté le 11 juin 2021

TANGUY Marion, 2012, *cartographie du risque d'inondation en milieu urbain adaptée à la gestion de crise analyse préliminaire*, Thèse de doctorat en science de l'eau, Institut national de la recherche scientifique Centre Eau Terre Environnement 490, rue de la Couronne Québec, 103p

WALLEZ Lucile, 2010, *Inondations dans les villes d'Afrique de l'ouest : diagnostic et éléments de renforcement des capacités d'adaptation dans le grand Cotonou*, Centre Universitaire de Formation en Environnement de l'Université, Maîtrise en environnement, 90 p.

YAMEOGO Sibiri Serge Francis, 2019, *Analyse des risques d'inondation dans la ville de Ouagadougou*, mémoire de master en Système d'Information Géographique et Télédétection, ISESTEL, 132 p.